

**FESTIVAL DE LA COMÉDIE.** Bernadette Laffont, marraine de l'événement, remettra ce soir le prix de la meilleure création. Rencontre avec une passionnée

# Une femme sans fard

Elle a quelques minutes de retard, mais elle s'en excuse. « ces téléphones qui n'arrêtent pas de sonner, vous comprenez. » Elle éteint son portable. Sur son dos, un petit sac, assorti à sa veste. A peine une touche de blush, des cheveux châtain ni laqués, ni trop rangés. Une seule bague orne sa main gauche. Bernadette Laffont semble être en villégiature. Une femme au naturel. Rien, absolument rien ne s'échappe d'elle qui puisse laisser deviner une « carrière ». Cette dame est exactement comme on l'imagine. Elle parle comme elle joue. Les mêmes yeux qui pétillent, la même voix envoûtante. Ici comme ailleurs, il semble qu'elle soit elle, tout simplement.

**Pas assez intimiste.** La représentation s'est bien passée. Le public a apprécié, réagi. Bernadette Laffont est arrivée au Festival de la comédie avec « Ecrits d'amour », une pièce « épistolaire » du Bordelais Claude Bourgeyx. Vingt-six lettres d'amour à dire, accompagnées d'un accordéon : « C'est un exercice difficile mais on a toujours envie d'expérimenter quelque chose que l'on n'a pas fait. » La comédienne promène son spectacle. Elle était à Sanary avant-hier. Mardi soir, la configuration de l'Atrium l'a légèrement surprise. « Le rapport avec la salle n'est pas évident pour un spectacle intimiste. Sur scène, on se trouve un peu loin, on est moins en communion. Le retour du public arrive moins vite. Mais on peut faire sans ! conclut-elle. voilà un problème soulevé... et déjà réglé ! Efficace !

**La meilleure école.** La marraine du Festival a pris le temps de rencontrer son public et quelques jeunes acteurs participant au concours de la meilleure création. Elle voit en la comédie dans son sens originel la meilleure école pour un débutant. « On



Bernadette Laffont. La marraine du Festival

PHOTO DAVID LE DÉODIC « SUD-OUEST »

pense tout de suite à la Comedia del Arte. C'est la rime qui compte, c'est une question de rapidité. C'est un ping-pong, un relais d'énergie. L'acteur est vraiment obligé d'écouter les autres. C'est beaucoup plus difficile de faire rire que de faire pleurer. »

**Comédienne contemporaine.** Dans l'actualité de l'actrice, une participation au troisième volet des Ripoux où elle retrouve Philippe Noiret et Thierry Lhermitte, beaucoup de théâtre – évidemment – entre « Ecrits d'amour » et « les Monologues du vagin » et deux téléfilms. Bernadette Laffont reste très contemporaine « la pièce la plus vieille que j'ai jouée c'est une pièce de Guitry. »

Tiens, à propos de Sacha, est-ce qu'on ne s'ennuie bien qu'à Dax ? Pas du tout figurez-vous : « Je suis déjà venue, je ne m'étais

## Le programme

**Aujourd'hui.** 14 h 30 : Flagrant Délire, spectacle-concert place de la cathédrale (gratuit)

16 heures : « Au pays des Dou-dous », par le Théâtre au bout des doigts, spectacle jeune public à partir de deux ans, salle Amélie Charrière (2 €).

17 heures : « De la bouche à l'oreil-

le », par la compagnie du Sans Souci au Casino (gratuit).

18 h 30 : Remise du prix de la meilleure création au Casino.

21 heures : « Un simple froncement de sourcil », de Ged Marlon avec Luis Rego et Grégoire Ostermann, à l'Atrium (21 €, 18 €, 5 €).

pas ennuyée... Je ne m'ennuie jamais d'ailleurs, je ne reste pas assez longtemps sur les mêmes lieux. » Et quand elle a quelques minutes à elle, l'actrice s'arrête pour regarder les gens. « Il faut observer, écouter. Ensuite, on se sert de ces voix, de ces rictus, il n'y a rien de mieux que de s'asseoir dans un endroit où il y a du monde. »

Mais pour l'heure, le petit sac à dos va bouger, peut-être même

grossir. Bernadette adore entrer dans les pharmacies, « peut-être parce que mon père était pharmacien et qu'on a toujours quelque chose à y acheter surtout quand on voyage, parce qu'on oublie. » Et puis, tiens, une librairie, « Elle est bien ? Ah, j'y vais, j'adore les librairies. » Un au revoir. Des talons qui pivotent. Sourire aux lèvres, Madame Laffont s'en va.

: Sophie Gonzalbes